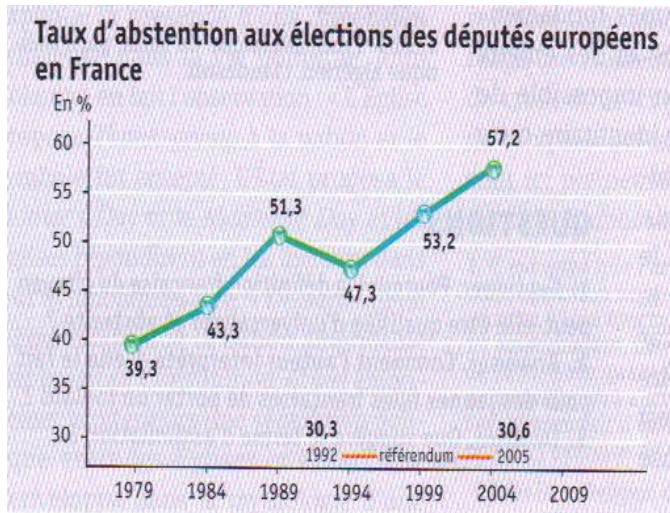


## La CITOYENNETE EUROPEENNE/ Partie contrôle

Voici deux exercices qui peuvent être réutilisés en contrôle, tirés du bordas p. 280 ET du Belin p. 335

### Exercice 1 : Quel « sentiment européen » ?



**Question : Vous sentez-vous avant tout... ? et aussi... ?**

	Première réponse citée	Total des réponses citées
Habitant de votre quartier	14	31
Habitant de votre ville	21	50
Habitant de votre département	4	19
Habitant de votre région	6	23
Français	38	68
<b>Européen</b>	<b>6</b>	<b>24</b>
Citoyen du monde	11	20
	100 %	% <sup>1</sup>

1. Le total des pourcentages est supérieur à 100 (colonne de droite), les personnes interrogées ayant pu donner trois réponses.

Source : TNS Sofres/La Croix, 24 novembre 2005.

- 1) Quelle est l'évolution du taux d'abstention entre 1979 et 2004 ?
- 2) Proposez deux hypothèses pour expliquer ce phénomène.
- 3) La participation aux référendums permet-elle de nuancer l'hypothèse d'un désintérêt pour l'Europe ?

Correction :

- 1) Entre 1979 et 2004, le taux d'abstention a progressé de près de 20 points de pourcentage ( $57,2 - 39,3 = 17,9$  points de pourcentage) : il s'agit là d'une forte progression, puisque désormais plus de la moitié des Français inscrits sur les listes électorales ne va pas voter aux élections du Parlement européen.
- 2) Hypothèse 1 : désintérêt pour les questions européennes (pas de « désir de vivre ensemble » ni de « plébiscite de tous les jours » pour reprendre les expressions de Renan)  
  
Hypothèse 2 : Tocqueville, perte d'intérêt pour la vie politique et les libertés à mesure que le citoyen voit grandir son confort matériel et sa passion pour l'égalité.
- 3) Non, puisque la participation aux référendums est encore plus faible (de l'ordre de 30%)

## Exercice 2 : Vers une citoyenneté européenne ?

### 3 Vers une citoyenneté européenne ?

Qu'est-ce que l'Europe : un espace géographique ou un modèle de civilisation ? Une « machine » économique ou un projet politique ? [...] Et comment articuler des destins divergents et complexes pour fonder une identité unique ou, plutôt, susciter l'identification de millions d'individus au pavillon étoilé de l'Union ? [...] Pourquoi ne pas chercher la réponse dans un multiculturalisme qui proposerait une nouvelle forme d'organisation politique et qui conférerait un statut de droit à une diversité de fait ? [...] Pour certains, qui dit multiculturalisme dit « tribalisme », fragmentation de la société en micro-communautés repliées sur elles-mêmes [...]. D'autres, *a contrario*, y voient une garantie du respect des identités culturelles, de l'égalité des droits et des chances, un garde-fou contre le prurit<sup>1</sup> nationaliste [...]. Sur le Vieux Continent, la notion renvoie à des situations contrastées [...]. Si certains pays (Italie, Espagne) l'ont institutionnalisée en créant des régions dotées de pouvoirs propres ou en instaurant une diversité linguistique (Belgique, Suisse), d'autres (France, Allemagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas...) continuent de l'assimiler, comme outre-Atlantique, à une forme de revendication communautaire émanant des populations issues de l'immigration [...]. Pour autant, l'Europe unie, en tant qu'espace de citoyenneté, d'appartenance

#### À SAVOIR

Le **multiculturalisme** peut désigner un simple état de fait : la coexistence sur un même territoire de plusieurs groupes culturels différents, mais aussi un projet politique visant à reconnaître cette pluralité officiellement.

régionale et nationale, voire ethnique et religieuse, propose un nouvel élément à la définition identitaire des individus : la référence européenne. Dans ces conditions, rien n'empêche d'imaginer que le multiculturalisme soit à même de répondre à ces problèmes d'allégeance, en permettant de penser l'Union non à partir d'une construction sur le modèle de l'État-nation, mais d'une réflexion sur la coexistence des identités qui la constituent. D'autant que l'Union se présente, dans la bouche même de ses dirigeants, comme l'expression d'une « volonté de vivre ensemble » ou, plutôt, d'une volonté d'unifier l'espace européen comme l'espace national.

« Multiculturalisme : une identité pour l'Europe ? »,  
CNRS-Thema, 2<sup>e</sup> trimestre 2003.

1. Terme médical pour désigner une démangeaison cutanée. À entendre ici au sens figuré.

- 1 Quel problème principal pose la proclamation d'une « citoyenneté européenne » ?
- 2 Comment certains proposent de le dépasser ?

#### Correction :

- 1) La coexistence des multiples identités et cultures au sein de l'Europe rend difficilement possible la réalisation concrète d'une « citoyenneté européenne homogène ».
- 2) Certaines proposent de la dépasser en érigeant le multiculturalisme en principe fondateur de l'UE.